

Zazodelatel@gmail.com En réaction à votre article récent, dans La Croix.

Bonjour, Monsieur Le Morhedec. Vous allez bien.

Ce n'est pas une question. Je vous dis ça parce que ça se voit, cela se devine. D'ailleurs en principe, vous avez encore du beau temps devant vous. Les cancers, les graves accidents, la maladie d'Alzheimer, les AVC, etc... cela nous tombe guère dessus avant la retraite. Quoique... On voyait rarement ces maladies chez des personnes de 50 ans, mais on commence à en voir de plus en plus.

Vous êtes avocat. C'est un métier qui m'aurait pris la tête, moi. Il faut aimer jongler avec les mots pour prendre parfois des libertés entre le vrai et le faux. Le seul but étant de gagner le procès. Moi je ne suis pas douée pour jouer une comédie, surtout dramatique.

J'ai vu rapidement sur Internet que vous étiez aussi un militant, pour plusieurs causes, mais toujours de tendance catholique, ou presque toujours. La religion je suis passée par là, j'en garde quelques bons souvenirs naturellement. Demandez, vous recevrez, cela en a fait rêver plus d'un. Mais c'est fini pour moi. Quand mes enfants ont cessé de me suivre à l'église, j'ai pris du recul. Vous, vous croyez encore qu'il y a un Dieu qui nous attend là-haut, apparemment.

En lisant votre article adressé aux lecteurs de La Croix, la semaine dernière, laissant entendre que Mr Barnier voulait négocier une euthanasie contre le retour d'un migrant, je me suis dit que là, vous y alliez quand même un peu fort. Disons plus honnêtement que Barnier aimerait faire comprendre au clan Retailleau que s'ils veulent des avancées, eux, ils doivent permettre à d'autres, d'avancer aussi. Pas vrai ?

Mr Barnier aurait changé d'avis, tant mieux, on a au moins un responsable politique qui respecte l'avis de près de 90% des français !

Si vous n'êtes pas juste un avocat payé par des responsables religieux, leur obligé, autrement dit, vous pensez peut-être sincèrement que *croire en Dieu et vouloir respecter la vie humaine*, cela va de pair.

Vous n'avez pas tort. Mais ne pas y croire, et respecter la vie humaine, ça va de pair aussi. Le fait de respecter la vie humaine s'accorde avec tous les profils. Enfin, normalement. Parce que si on comptabilise le nombre de pourris en parfaite santé, eux, toutes castes confondues, qui manquent de respect ou abusent, même, de personnes plus faibles qu'eux, voire, d'enfants, la liste des faux jetons serait longue. Mais en principe, croyant ou pas, noir ou blanc, jeune

ou vieux, riche ou pauvre... dans une république laïque, tout le monde doit respecter la vie d'autrui.

La vie humaine, c'est quoi ? En France, en 2024, on n'en est plus à s'en remettre à son curé, pour le savoir. On est libre depuis un bail, une fois adulte, de décider de nos choix en vue d'une assez bonne vie à nos yeux, une vie assez humaine.

Or pourquoi, d'après vous, tous les chefs religieux monothéistes, vivant principalement de dons et de legs, pourquoi d'après vous, sont-ils contre cette loi de liberté ultime qui permettrait à chacun, de demander, pour lui-même, une aide médicale à mourir, ses souffrances devenant insupportables à ses yeux? Vous ne voyez pas ?

On se doit de respecter la vie des autres. Ok. Mais respecter son patient, pour un médecin, n'est-ce pas « essayer de répondre, médicalement, à ses demandes » ? Si un patient juge sa propre vie devenue plus indigne qu'humaine à cause de ses souffrances qu'il ressent de pire en pire, pourquoi ne pas l'écouter, puisque cette aide est possible ?

Pour les animaux, du moins ceux qu'on respecte, si on les voit en trop mauvaise posture et sans espoir d'aller mieux, on comprend leurs souffrances et on les aide médicalement à mourir pour les délivrer au plus vite. Pourtant ils étaient bien avec nous, dans l'arche de Noé de votre Bible, les animaux. Non ?

Les croyants n'aimeraient pas écouter leurs frères et sœurs qui souffrent ? Pourquoi leur rendent-ils visite, alors ? Que peut contenir leur sacoche? Et n'oublions pas que dans les pays ayant déjà légiféré sur la question, des croyants, parfois même des religieux, demandent l'aide à mourir, estimant que la douleur n'est pas rédemptrice.

Aristote a dit *L'ignorant affirme, le savant doute, et le sage réfléchit*. J'espère que mes réflexions vous éclaireront un peu.

Je connais assez bien le sujet, je sais de quoi vivent les religions, je sais à quoi ressemble la fin de vie, de par mon travail en Ehpad, je connais un peu le milieu hospitalier, je sais aussi comment cela peut se passer en Soins Palliatifs aussi, etc... Par nature, je suis plutôt portée à la compassion, mais ce n'est apparemment pas le cas de tout le monde.

Bien cordialement, Monsieur Le Morhedec.

Mme Marie Joe Lécuyer